

*Lecture en partage :*

*Rêver l'obscur, de Starhawk*

L'auteure se présente comme une sorcière thérapeute, qui s'appuie sur les traditions des anciens (reliance, circularité des savoirs et des pouvoirs...)

Dans *Rêver l'obscur* Starhawk dénonce l'héritage patriarcal du monde moderne, qu'elle débusque à travers toute forme de verticalité : ascension sociale, impérialisme économique ou militaire, etc. Elle remet en cause le système hiérarchique dans sa totalité parce qu'il se fonde sur ce qu'elle nomme le "pouvoir-sur" ; un type de pouvoir qui cherche à asseoir la domination de l'homme et de la culture *sur* les femmes et *sur* la nature, mais qui a pour conséquence de mettre les processus vitaux et les conditions d'existence en péril.

*Rêver l'obscur* invite le lecteur à retrouver le « pouvoir-du-dedans », c'est à dire sa capacité à voir, à sentir, à développer sa nature sensible systématiquement dévalorisée par notre "culture de la mise à distance". Pouvoir créateur et relié - respectueux des liens - qui n'est ni de l'ordre de la toute puissance ni de son revers d'impuissance. Appréhender et agir depuis le pouvoir-du-dedans permet de s'affranchir de l'aliénation d'une société basée sur la sur- consommation et de retrouver sa force de créativité et de guérison intrinsèque. Elle évoque le pouvoir de l'expression par le verbe, par la danse ou par l'image, du « penser-en-choses » , qui aide à se frayer d'autres chemins dans l'approche de soi et du monde, grâce à la langue des rêves, des contes ou des mythes.

Dans sa dénonciation de la "culture de la mise-à-distance", l'auteure propose une critique de la pornographie. Elle montre la manière dont l'axe domination-soumission, qui régit une grande partie de la culture sexuelle occidentale, participe de l'aliénation du corps et l'éloigne de l'érotisme. Elle invite ainsi à chercher le chemin d'une sensualité libre de tout conditionnement patriarcal, d'un érotisme de la nature des corps, et à retrouver le bonheur des cavités et des cavernes attribuées au monde féminin, qu'elle nomme la Déesse, la Mère.

Starhawk, au contraire des courants de "psychologie positive", invite à reconnaître et affronter *l'obscur* et à quitter par là notre posture de déni envers "ce qui souffre" en nous, en l'autre ou dans le monde.

Dans ce livre, elle témoigne de son expérience d'activiste, notamment de sa participation au blocus contre une centrale nucléaire, pour faire partager la force d'être ensemble, ainsi que la puissance active des rituels - cercles et spirales - d'invocation de la Déesse (ou monde féminin). Elle consacre plusieurs chapitres à des techniques de médiations de groupe intéressantes.

Dans sa postface, elle revient sur ce moment particulier de l'histoire européenne qu'a constitué la chasse aux sorcières, et montre à quel point il a représenté un tournant décisif pour les fondements de la modernité, qui instaurait le clivage entre l'homme et la nature, et l'assignation des femmes aux marges de la production de valeur capitaliste, donc de la société.

Ce livre passionnant et édifiant, dans la lignée des mouvements éco-féministes, est préfacé par Emilie Hache, sociologue, et postfacé par Isabelle Stengers, philosophe des sciences.

Nathalie et Marie Renault